

théâtre de Caen



DOSSIER DE PRÉSENTATION



LYRIQUE

NOUVELLE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN - CRÉATION FRANÇAISE AU THÉÂTRE DE CAEN

PUSH

OPÉRA D'HOWARD MOODY

ENSEMBLE DE L'OPÉRA NORMANDIE ROUEN

LA MAÎTRISE DE CAEN, LA SCUOLA DE CAEN

CAMILLE BOURROUILLOU

JEANNE DESOUBEAUX

MERCREDI 16 ET VENDREDI 18 JUIN 2027, À 20H

REPRÉSENTATION SCOLAIRE JEUDI 17 JUIN 2027, À 14H30

PRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN. COPRODUCTION : OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN · LE THÉÂTRE DU CHÂTELET.
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NORMANDIE DANS LE CADRE DE MILLENIUM - 2027, ANNÉE EUROPÉENNE DE NORMANDIE.

« *Push* est une œuvre qui contribue à rendre notre monde meilleur,
qui donne l'occasion d'envoyer un message d'optimisme
et de montrer qu'il faut garder foi en l'homme. »
Simon Gronowski

Push est un **opéra contemporain créé en 2016** par le compositeur britannique **Howard Moody**, reconnu pour ses œuvres à la croisée de la musique classique, du théâtre et de la participation collective. Sa musique mêle un langage accessible et expressif à une écriture vocale et instrumentale exigeante, avec un fort ancrage dramatique.

Push a été commandé par le **Battle Festival** (Essex / Royaume-Uni) qui célèbre chaque année de manière originale la bataille de Hastings, en coproduction avec le *Festival de Glyndebourne*.

Push est un projet **innovant, fédérateur et à fort impact local** : la création française, prévue **en juin 2027 au théâtre de Caen**, rassemblera **La Maîtrise et La Scuola de Caen**, l'ensemble instrumental issu de l'**Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie**, trois solistes professionnels ainsi que des chanteurs amateurs. La mise en scène sera confiée à **Jeanne Desoubeaux**, artiste engagée dans une démarche contemporaine et participative au travers de sa compagnie de théâtre musical Maurice et les autres, et la direction musicale assurée par **Camille Bourrouillou**, directrice de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen..

Push est un **projet artistique et pédagogique ambitieux, moderne et profondément humain**. Sa création à Caen, au cœur des célébrations du millénaire Guillaume le Conquérant, incarnera une **vision contemporaine de l'Histoire : une mémoire vivante, ouverte et en mouvement, portée par une énergie collective**.

Push est enfin un **projet duplicable selon les spécificités de chaque territoire** : à partir de la saison 2027/2028, la production pourra être reprise et réadaptée en fonction des forces artistiques locales.

Grégory Cauvin,
directeur du théâtre de Caen

PUSH

mercredi 16 et vendredi 18 juin 2027, à 20h – représentations tout public
jeudi 17 juin, à 14h30 – représentation scolaire

livret et musique d'**Howard Moody** (1964), basé sur l'histoire vraie
de **Simon Gronowski**
commande du *Battle Festival* (2016), en coproduction
avec le *Festival de Glydenbourne*
version française de **Benoît de Leersnyder**

Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen
La Maîtrise et La Scuola de Caen
Le Chœur de chambre du Conservatoire & Orchestre de Caen
avec la participation d'un chœur citoyen
Camille Bourrouillou direction musicale, assistée de **Priscilia Valdazo** et **Fabrice Pénin**
Jeanne Desoubeaux mise en scène

Jean-Christophe Lanièce Simon
Michèle Bréant La sœur de Simon
René Ramos Premier Le garde

Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen 19 instrumentistes

flûte
clarinette
trompette
cor
trombone
percussions, batterie
4 violons 1
3 violons 2
2 altos
2 violoncelles
contrebasse

PRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN.

COPRODUCTION : OPÉRA ORCHESTRE DE NORMANDIE ROUEN · LE THÉÂTRE DU CHÂTELET.

AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NORMANDIE DANS LE CADRE DE MILLENIUM – 2027, ANNÉE EUROPÉENNE DE NORMANDIE.

L'École maïtrisienne de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

8. Epilogue

$\text{♩} = 60$

6 *mp*
I must see-far-er to tell my

11 *mf*
And live in the pre-sent and the fu-ture For up-ti-ri-um, joy and

15 *f* *accad.* $\text{♩} = 72$
friend-ship, for up-ti-ri-um joy and friend-ship. Ma vie... c'est que ma - ra -

21
My mo - ther gave birth to me twice, Push-ing me to-wards

© HM 2016 Revised 2020



Performance virtuelle créée en avril 2020 pendant le lockdown
par des membres des distributions des productions précédentes
de *Push* à Battle, Chichester, Salisbury, Londres et Bruxelles.

PUSH, UN OPÉRA CITOYEN

UNE HISTOIRE À PARTAGER

S'inspirant d'un épisode réel tiré de la Seconde Guerre mondiale, *Push* raconte l'histoire d'un enfant poussé hors d'un train par sa mère pour lui sauver la vie. Loin d'un opéra historique, il s'agit d'**une fable humaniste et sensible**, sur le choix, la résilience et la transmission. Si le livret évoque un contexte de conflit, l'œuvre s'en détache pour délivrer **un message poétique, universel et atemporel, et promouvoir un héritage partagé et pluriel, l'ouverture au monde**, la mobilité, le dialogue interculturel, la capacité à rassembler des univers et des peuples.

Howard Moody au sujet de sa proposition pour le *Battle Festival* :

« Plutôt que d'adopter une approche patrimoniale pour cette date importante, nous avons voulu puiser notre inspiration dans les événements de 1066 et créer notre propre réponse unique. Pour nous, un opéra communautaire semblait être le moyen idéal pour que les habitants de notre ville et de ses environs puissent explorer l'histoire, la culture et l'environnement qui nous ont façonnés – et voir comment les cultures qui se sont affrontées et les migrations massives qui ont marqué la conquête normande ont aussi influencé le cours du XX^e siècle et résonnent encore fortement aujourd'hui. Il était important pour nous de **créer un nouvel hymne, porteur d'une vision positive de l'avenir – d'optimisme, d'espoir, de paix et d'amitié**. Pour y parvenir, nous voulions une narration forte, accessible et reconnaissable pour un public contemporain. L'histoire extraordinaire de Simon Gronowski y répondait parfaitement. »

UNE ŒUVRE POUR TOUS

Push incarne pleinement **la volonté d'ouvrir l'opéra vers un public large, notamment les jeunes**, grâce à son écriture musicale moderne et à **sa forme immersive et participative**. L'œuvre invite à un travail collectif autour de thèmes universels tels que la transmission, la solidarité, la mémoire et l'espoir. Elle dépasse les frontières historiques ou géographiques pour toucher une humanité commune.

La création caennaise proposera des **représentations tout public et scolaires**, associées à un **important travail de sensibilisation, de médiation et de formation**, pour favoriser l'engagement du public et des participants, professionnels et amateurs. **Cette dynamique de développement culturel et d'éducation artistique est reproductible dans chaque lieu de représentation.**

UN PROJET INTERCULTUREL

Le livret original de *Push* ne se limite pas à une seule langue : il intègre plusieurs langues et registres, mêlant passages chantés en anglais à des interventions parlées ou scéniques dans d'autres langues, avec une écriture qui se veut universelle et inclusive.

Pour la production à Caen, une adaptation sera proposée, majoritairement en français pour faciliter l'accessibilité des enfants et du jeune public, tout en conservant des passages en anglais et éventuellement d'autres langues, accompagnés de surtitres et d'outils pédagogiques. Cette pluralité linguistique est un puissant vecteur de dialogue interculturel, de transmission des patrimoines pluriels.

UN RAYONNEMENT TERRITORIAL

Push est conçu comme **une œuvre flexible et reproductible**, particulièrement adaptée aux projets participatifs. Sa structure permet d'intégrer différents ensembles amateurs, scolaires ou communautaires, qui peuvent varier selon les lieux de reprise. Ainsi, même dans le cadre d'une reprise de la production caennaise, **le projet peut être adapté et rejoué ailleurs, en s'appuyant si besoin sur La Maîtrise et La Scuola de Caen et / ou en sollicitant des chœurs amateurs locaux.**

L'EXPÉRIENCE D'ÉCRIRE ET DE COMPOSER *PUSH*

Push s'inspire de l'histoire vraie de Simon Gronowski, qui a été poussé hors d'un train en direction d'Auschwitz par sa mère en 1943.

J'ai rencontré Simon Gronowski après qu'il soit venu à une représentation de mon opéra *Sindbad – A Journey Through Living Flames* à La Monnaie, Bruxelles, en 2014. En me racontant son histoire, il a dit : « Ma vie n'est que miracles. » Je lui ai immédiatement demandé d'écrire cela pour moi sur un petit morceau de papier et je lui ai promis sur le champ que j'écrirais mon prochain opéra sur son histoire. Je garde précieusement ce morceau de papier.

Son histoire m'a hanté et envoûté – alors lorsque le *Festival de Battle* et *Glyndebourne* m'ont approché pour écrire un nouvel opéra, je savais sur quoi je voulais le baser. Avec la première représentation si proche du 950^e anniversaire de la bataille d'Hastings, mon premier point de recherche a été de lire les sections pertinentes de l'Anglo-Saxon Chronicle, qui décrit le règne de terreur sauvage de Guillaume le Conquérant contre les Anglo-Saxons pendant les vingt années suivant la bataille. L'histoire se répète et cette période offre un miroir des événements en Europe dans les années 1940.

J'ai également découvert que Guillaume recrutait son armée dans une colonie viking en Normandie. Cela m'a conduit à m'intéresser aux récits contemporains du camp de réfugiés de la « Jungle » à Calais – ainsi qu'aux rapports dévastateurs du conflit syrien – notamment le sort des foules désespérées tentant de monter à bord des trains à Budapest durant l'été 2015.

Avec ces trois axes, j'ai commencé à travailler sur le livret. J'ai eu le privilège de rencontrer à nouveau Simon Gronowski à la Caserne Dossin à Malines, où il avait été emprisonné avec sa mère et sa sœur – le lieu d'où trente-six trains partaient directement pour Auschwitz. En passant sous l'arcade où il avait été mis dans le train, il a pointé un fenêtre en hauteur et a dit : « C'est là que j'ai vu ma sœur pour la dernière fois. » Ce « moment d'Orphée » est devenu le cœur émotionnel de mon écriture et de ma composition, avec le grand cadeau du message positif prédominant de Simon : « Ma vie n'est que miracles. »

Après avoir écrit quelques chœurs, j'ai rencontré de nombreux groupes d'enfants et d'adultes à Hastings et Battle en janvier 2016. Je leur ai appris la chanson du train et une partie de la scène de l'arrestation. Leur réponse a été très émue et cela m'a encouragé à constater qu'une structure dramatique était vraiment en place. Ils ont ensuite eu une session avec Simon Iorio, dont l'*insight*, l'engagement et l'habileté à mettre en scène l'œuvre ont été incroyables. Il a immédiatement commencé à interpréter la qualité intemporelle de l'histoire.

Le mois suivant, je me suis rendu en Nouvelle-Zélande pour diriger un opéra. Chaque jour commençait par le chant du *bellbird*. C'est ici que j'ai trouvé l'espace pour me connecter à la positivité ultime de l'histoire et de l'esprit de Simon Gronowski. « Ma vie n'est que miracles... J'ai voulu vivre dans le présent et l'avenir, pour l'optimisme, la joie et l'amitié. » Inspiré par le chant du *bellbird*, ainsi que par la chanson préférée de Gandhi que m'avait récemment chantée une danseuse indienne, j'ai commencé à exprimer la positivité de l'histoire. Le chant du *bellbird* est en quelque sorte un thème de paix dans la musique. La chanson de Gandhi (en gujarati) est le moyen par lequel la communauté emprisonnée se rassemble.

Howard Moody,
compositeur et librettiste

OUVRIR DES POSSIBLES

Push est inspiré de l'histoire de Simon Gronowski, survivant de l'Holocauste, aujourd'hui âgé de 94 ans. En 1943, trois résistants belges arrêtent un train en direction d'Auschwitz pour en faire échapper un maximum de personnes. Cet événement historique est connu sous le nom de « vingtième convoi ». Simon Gronowski est « poussé » par sa mère hors du train. Il restera caché jusqu'à la fin de la guerre, tandis que sa mère, elle, sera gazée dès son arrivée à Auschwitz.

Push est composé pour trois solistes (Simon adulte, baryton ; La Sœur de Simon, soprano ; Le gardien, basse), un « large chœur mixte d'enfants et d'adultes » et un ensemble d'une quinzaine d'instrumentistes. Dans cette version proposée par le théâtre de Caen, ce sont les chœurs de La Maîtrise et de La Scuola qui seront le centre du spectacle.

HISTOIRE, MIRACLES ET RÉALISME MAGIQUE

Mettre en scène un événement historique aussi douloureux et délicat est un défi. Toute œuvre qui traite de la Shoah (ou de tout autre événement historique aussi violent) pose intrinsèquement la question de la mise en scène. De *Shoah* de Claude Lanzmann à *La Vie est belle* de Roberto Benigni, on sait à quel point le genre (documentaire, fiction, fable...) est déterminant dans la réception de l'histoire.

Petite fille, j'ai vu ce film, *La Vie est belle*. J'ai le souvenir d'un bouleversement qui reste inscrit en moi, comme certaines répliques du film, que je n'ai pourtant pas revu depuis. Pourtant, Roberto Benigni, qui a été d'ailleurs critiqué pour cela, emprunte au conte tous les éléments de narration pour raconter cette histoire. Résultat, le film n'est pas réaliste (du tout), mais c'est bien le sujet de Benigni : Guido, un père juif italien, déporté dans un camp avec sa famille, fait croire à son fils Giosuè que tout ce qu'ils vivent est un grand jeu. En cachant la nature réelle des événements tragiques qui se produisent, la mise en scène se place à hauteur d'enfant. Comme dans *Push*, c'est d'ailleurs Giosuè devenu adulte qui raconte son histoire. Ce film, par son ton humoristique et léger, a pu heurter. Je respecte absolument ce point de vue, mais de mes yeux d'enfant, il a été un choc immense, qui m'a donné accès à une réalité qui m'a profondément marquée.

Si l'histoire de Simon Gronowski est bien réelle, le travail de mise en scène pose donc une question primordiale, celle de la représentation. Howard Moody a l'intelligence d'instaurer le personnage de Simon adulte dans la narration, ce qui permet une petite distance avec l'histoire bouleversante du petit garçon. De mon côté, j'ai l'intuition que la représentation réaliste de certaines scènes est difficile à défendre.

D'abord, Howard Moody ouvre son opéra avec cette citation de Simon Gronowski lui-même : « Ma vie n'est que miracles. » Instaurer la notion de miracle au sein d'une œuvre n'est pas anodin, c'est une invitation à l'extraordinaire. Ensuite, nous sommes au théâtre. Pour poursuivre dans le vocabulaire divin, je crois au théâtre, j'ai foi dans ce que le théâtre seul peut faire. Le théâtre peut recouvrir mille esthétiques, dont celle du réalisme, mais je crois qu'une de ses spécificités est d'ouvrir des possibles, de nous mettre collectivement à l'épreuve de l'imaginaire, et par là-même, de nous rendre capables de transformer le monde réel.

Il faut peindre la vie non pas telle qu'elle ni telle qu'elle devrait être mais telle qu'elle se représente en rêve disait Treplev dans *La Mouette* (Tchekhov). Dans le roman *Le Bonheur* de Paul Kawczak (2025), le SS Sturmbannführer Peter Pannus traque trois enfants et leurs doudous qui sont cachés dans les ruines d'un château aux alentours de Besançon. Avec beaucoup de romanesque, Paul Kawczak parvient à traiter avec méticulosité cette période historique (1942) tout en instaurant un réalisme magique qui fait basculer le roman vers un grand roman. Le réalisme magique me semble être une piste de travail passionnante pour le traitement de la mise en scène de *Push*. Pour reprendre Simon Gronowski lui-même, il s'agit de mettre en scène ce miracle – celui de la (sur)vie. J'ai l'intuition que les scènes de groupe devront être traitées avec un décalage esthétique visible, avec un emprunt au grotesque – dans ce que le grotesque peut amener d'effroi par l'étrangeté. J'ai le sentiment que ce traitement esthétique théâtral mêlé à la musique et aux scènes intimes entre Simon et sa sœur, par exemple, peut créer un univers étrange propice aux émotions multiples, à l'instar de celles que provoque cette histoire en nous.

METTRE EN SCÈNE LE GROUPE

L'opéra d'Howard Moody est construit autour d'un collectif, un chœur mixte d'enfants et d'adultes amateurs. Cette proposition au cœur de la partition, tout à fait singulière, est une invitation à penser le collectif. C'est un véritable miroir tendu au public. La mise en scène du groupe passera par un travail chorégraphique simple et précis. Pour continuer dans ce traitement non réaliste, j'aurais recours à des procédés théâtraux de choralité, d'unisson et de décalages.

Pour autant, j'ai à cœur de présenter des singularités au sein du groupe. Les enfants de La Maîtrise et de La Scuola, qui seront extrêmement présents sur scène, pourront incarner des personnages, et avoir une expérience de théâtre la plus complète possible. Être au sein d'un groupe, en chœur comme sur scène, c'est aussi travailler son individualité. L'ouverture du film *La Flûte enchantée* de Bergman traduit bien

cette somme d'individualités qui forme le groupe. Le réalisateur ouvre son film avec un travelling optique sur le visage d'une petite fille assistant visiblement à une représentation. Puis le cinéaste, en mesures, découpe l'ouverture de Mozart avec autant de plans de visages singuliers assis dans l'auditoire. Il filme ainsi une communauté attentive à un objet qu'on ne voit pas, et parvient en cela à peindre l'humanité toute entière. Je chercherai des moyens théâtraux pour mettre en scène ces individus et partir de leur singularités pour construire le spectacle.

SCÈNE ET ORCHESTRE

L'ensemble instrumental sera principalement situé en fosse. Pour autant, je conçois que des liens entre la scène et la fosse soient possibles, afin de créer une dynamique qui prolonge le geste de mise en scène du collectif. Certains instrumentistes pourront donc être amenés à constituer, avec les enfants et les adultes amateurs, une part du groupe.

Jeanne Desoubeaux,
metteuse en scène



Howard Moody

composition et livret



© DR

Howard Moody a été décrit comme un polymathe musical. Il collabore avec des organisations artistiques à travers le monde en tant que compositeur, chef d'orchestre et claveciniste, offrant des expériences musicales transformatrices. Né à Salisbury en 1964, il est actuellement basé dans l'East Sussex, au Royaume-Uni.

En tant que compositeur, il a écrit sept opéras. Pour La Monnaie : *The Brussels Requiem* (2011), *Sindbad – A Journey Through Living Flames* (2014), qui a été présenté à Bruxelles, Paris et Strasbourg. En collaboration avec Moneim Adwan et Dick van der Harst, *Orfeo and Majnun* (2018) est actuellement en tournée dans sept pays, impliquant des artistes et orchestres occidentaux et arabes. Son opéra *Push* (2016), commandé par le *Battle Festival* en partenariat avec Glyndebourne, a connu quatre productions différentes à Bexhill, Chichester / Londres, Salisbury et Bruxelles. Son opéra *Agreed* a été créé à Glyndebourne en mars 2019 et a reçu un prix *YAM* en 2019, ainsi qu'une nomination aux *Ivor Awards* la même année. Il a récemment achevé un nouvel opéra, *Les Rêveurs de la Lune*, pour l'Opéra du Rhin à Strasbourg, donné en mai 2022. Le People's Art Theatre de Wuhan, en Chine, lui a commandé une comédie musicale, *The Nine Coloured Deer*, créée en décembre 2019. Son opéra *Solar*, à forte thématique environnementale, a été créé à La Monnaie, Bruxelles, en mars 2023. Parmi ses autres commandes figurent douze œuvres symphoniques pour le London Symphony Orchestra ainsi que diverses pièces instrumentales, vocales et scéniques pour English National Opera, Days Bay Opera (Nouvelle-Zélande), Scottish Chamber Orchestra, *Bangladesh Festival*, Olympiade Culturelle 2012, *Salisbury International Arts Festival*, *Southern Cathedrals Festival*, The Anvil et La Folia. Son œuvre chorale *In The Hand Of God* est publiée par les éditions Peters.

En tant que chef d'orchestre, il a collaboré avec le London Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, Hallé, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, l'Ulster Orchestra, Bournemouth Orchestras, le London Mozart Players, le Scottish Chamber Orchestra, l'Orchestra delle Toscana, La Monnaie, l'Opera Factory, l'Icelandic Opera, le Days Bay Opera (Nouvelle-Zélande), le Glyndebourne Youth Opera, le Netherlands Radio Chorus, le *Salisbury Festival Chorus*, le Romanian State Chorus, la Schola Cantorum of Oxford ainsi que de nombreux ensembles et chœurs européens. Il est directeur artistique de La Folia – une structure de production qui commande des projets de grande envergure créés collectivement, notamment un *Ring Cycle* conçu sur quatre ans, *Evening Songs* et *Continuing Songs*, réalisés avec des écoles spécialisées, des unités pour autistes et des personnes malentendantes. Il a également été directeur musical du programme *On Track Next Generation* du London Symphony Orchestra.

En tant que claviériste, il navigue entre musique classique et musique improvisée, au piano, clavecin et orgue, enregistrant pour ECM, Chandos, Guild, SDG et la BBC. Il a été *organ scholar* au New College d'Oxford, a étudié à la Guildhall School of Music and Drama et a été lauréat des deux diplômes du Royal College of Organists. Il joue régulièrement avec l'Orchestra of St John's et est aussi claviériste principal des English Baroque Soloists. Ses concerts et projets incluent des collaborations avec des artistes aussi divers que David Watkin, Ken Aiso, Jan Schmolck, Jack DeJohnette, Marianne Faithfull, Matthew Barley, Mark Padmore, Marc Almond, Richard Chew, Terza Rima, David Freeman, Shuang Zou, Ian McMillan, Sir John Eliot Gardiner, John Lubbock et Paco Peña. Il a beaucoup travaillé comme improvisateur avec le saxophoniste légendaire John Surman, notamment sur leur album en duo *Rain on the Window* (ECM), avec lequel ils se sont produits dans de nombreux festivals internationaux de jazz majeurs.

Jeanne Desoubeaux

mise en scène



© DR

Fondée en 2015 par Jeanne Desoubeaux, la compagnie Maurice et les autres, implantée à Limoges, navigue entre théâtre et musique. Les premiers projets de la compagnie, initiés et dirigés musicalement par Igor Bouin, membre régulier de la structure, sont des opéras : *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel – projet qui donne son nom à la compagnie et *Didon et Enée* de Henry Purcell.

À partir de 2017, la compagnie se professionnalise. Les partenaires de production en région deviennent plus nombreux et la DRAC, la Région Nouvelle Aquitaine et de l'OARA accompagnent ses différents projets :

- 2018 : *Ce qu'on attend de moi* (d'après les textes de Vincent Guédon), création au Gallia Théâtre, Saintes (17) grâce au dispositif « Jeunes Pousses » de la Maison Maria Casarès, Alloue (16).
- 2019 : Compagnie lauréate des Ateliers Médicis – « Création en cours » et création de l'opéra jeune public *Don Quichotte [j'étoilerai le vent qui passe]* – d'après Jules Massenet – au *Festival de Saintes* (17).
- 2020 : *Les Noces*, spectacle de théâtre musical sur un texte de Samira Sedira – commande conjointe de la Maison Maria Casarès et du Théâtre de la Poudrerie. Conçu pour être joué à domicile et/ou dans des lieux non dédiés au théâtre, le spectacle est présenté plus de 60 fois dès la première saison.
- 2022 : *Où je vais la nuit*, une adaptation de l'opéra de Gluck *Orphée et Eurydice*, création au Théâtre de l'Union – CDN du Limousin puis en tournée pour plus de 30 représentations dont 16 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris sur la saison 2021/2022.
- 2023 : *Carmen, opéra-paysage itinérant* au Théâtre de l'Aquarium à Paris et au *Festival Paris l'Été*. Le spectacle rencontre un succès dès sa création. Plus de 30 représentations sont données en 2024 dans toute la France. En 2025, le spectacle repart en tournée et est présenté au *Festival Villeneuve* pendant le *Festival d'Avignon*.
- 2025 : *Avec les pieds*, spectacle de théâtre musical sur un texte de Nicole Genovese et une commande du Théâtre de la Poudrerie. Le spectacle est créé dans un premier temps pour les domiciles. Il sera recréé pour la boîte noire en 2026 au Théâtre des 4 saisons de Gradignan.

Entre 2022 et 2024, Jeanne Desoubeaux et la compagnie Maurice et les autres sont artistes associés à La Vie brève – Théâtre de l'Aquarium et depuis 2024 au Théâtre de St Quentin en Yvelines – Scène Nationale.

Depuis sa création, la compagnie est attachée à travailler selon trois axes de travail :

- produire des spectacles populaires au sens noble et adaptables à différents territoires
- proposer des écritures singulières mêlant théâtre et musique
- prendre soin que nos spectacles soient le reflet de notre manière de travailler : l'exigence artistique et politique mêlée à la bienveillance et au soin ; à toutes les échelles, pour tout le monde.

Aujourd'hui, la compagnie souhaite poursuivre son ancrage sur le territoire, proposer un répertoire de spectacles sur plusieurs saisons et, dans la même lignée, conserver un esprit de troupe. Jeanne Desoubeaux, directrice artistique de la compagnie fait appel pour chacun de ses projets à des collaborateurs réguliers.

Camille Bourrouillou

direction musicale



© DR

Dès son plus jeune âge, Camille Bourrouillou débute sa formation musicale en chantant à La Maîtrise de la Cathédrale de Chartres puis à La Maîtrise de Radio-France. Elle se forme à la direction de chœur et mène des recherches sur la mue des jeunes filles, ce qui l'amènera à piloter des formations.

Depuis quinze ans, elle dirige et coordonne des chœurs d'enfants et d'adultes, aimant travailler avec des publics variés et tisser des liens entre le pédagogique et l'artistique. Elle a ainsi développé une classe à horaires aménagés vocales pendant dix ans, a travaillé à l'Opéra Bastille, à La Réunion avec le chœur de chambre, le chœur régional et l'orchestre de la Région Réunion. Elle a été cheffe de chœur à La Maîtrise de Radio-France. En septembre 2024, elle prend la direction de L'École maîtrisienne de Caen.

Jean-Christophe Lanièce

Baryton / Simon



Jean-Christophe Lanièce rencontre la scène dès son plus jeune âge en intégrant La Maîtrise de Caen. Il quitte la Normandie pour Paris et se forme au sein de La Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CNSMDP et la Hochschule de Berlin. Il est nommé *Révélation Classique Adami* en 2017. Enthousiasmé par la mise en scène et le jeu d'acteur, il a été Pelléas (*Pelléas et Mélisande*), Grégor (*Des Éclairs / Hersant*), Don Quichotte (*Don Quichotte / Massenet / Cie Maurice et les autres*), Herr Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor*), Énée (*Didon et Énée*), Conte Robinson (*Il Matrimonio segreto*), Belcore (*L'Elisir d'amore*), Marcello (*La Bohème*), Momus (*Platée*), Noé (*L'Arche de Noé*). Il s'est produit entre autres à l'Opéra de Saint-Étienne dans le rôle de Danilo (*La Veuve joyeuse*) dirigé par Laurent Touche et mis en scène par Jean-Louis Pichon. À l'Opéra-Comique il est l'Homme dans *L'Inondation* de Filidei (L. Grams / J. Pommerat) et Moralès dans *Carmen* (L. Yu / A. Homoki). Il réendosse aussi le rôle de Pelléas dans une mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser lors d'une tournée de la Fondation Royaumont.

Au concert, on a pu l'entendre dans le *Requiem* de Fauré au Wigmore Hall London, dans l'oratorio *Aufferstehung und Himmelfahrt Jesu* (CPE Bach) avec l'Orchestre de Chambre de Genève, dans *Carmina Burana* (Orff) à l'Auditorium de Radio France, dans *Le Grand Macabre* (Ligeti) à La Philharmonie de Paris ou au *Concert de Noël* de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Il se produit en récital avec les pianistes Romain Louveau, Flore Merlin, Susan Manoff et Anne Le Bozec dans des lieux comme le Musée d'Orsay, le Capitole de Toulouse, le Wigmore Hall, le Sant Pau Barcelona ou le *Oxford Lieder Festival*. On l'entendra prochainement dans *Winterreise* (Schubert) aux côtés de Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne, dans le programme *Croisette Années Folles* au Châtelet avec l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Levy ou dans le *Te Deum* (Charpentier) à l'Arsenal de Metz avec l'ensemble Les Surprises dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas. En mai 2022, il interprète Noé dans la production du théâtre de Caen pour La Maîtrise de Caen : *L'Arche de Noé* de Britten, mise en scène par Benoît Bénichou et dirigée par Olivier Opdebeek avec l'Orchestre Régional de Normandie.

En 2023, il est Saül dans *David et Jonathas* de Charpentier, mis en scène par Jean Bellorini et dirigé par Sébastien Daucé, à la tête de son ensemble Correspondances.

En 2025/2026, il reprend Énée/*Didon et Énée* en concert avec Le Poème Harmonique notamment au *Festival d'Utrecht*, il donne une série de concerts Rameau à l'occasion du Millénaire de la Ville de Caen avec Correspondances, Escamillo/*Carmen* à la Philharmonie de Paris. Il retourne à l'Opéra Comique pour *Werther* et reprend *Platée* à l'Opéra Royal de Versailles. Il enregistre *O, mon bel inconnu* de Hahn pour Bru Zane et les *Te Deum* de Charpentier et Desmarest avec Les Surprises.

Michèle Bréant

Soprano / La sœur de Simon



© Marielle Aubé

Michèle Bréant est *Talent Adami Classique 2024* et intègre également l'Académie de l'Opéra-Comique pour la saison 24/25. En octobre 2025, elle chanta Zerlina dans *Don Giovanni* au sein d'une nouvelle production de l'Arcal mise en scène par Jean-Yves Ruf et sous la direction de Julien Chauvin avec le Concert de la Loge.

Elle a récemment chanté Susanna dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart à La Seine Musicale, Euridice dans *l'Orfeo* de Sartorio dirigé par Philippe Jaroussky et mis en scène par Benjamin Lazare dans une production de l'Arcal au Théâtre de l'Athénée, Titania dans *A Midsummer Night's dream* de Britten, Taumännchen dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck à l'Opéra de Leipzig et la soprano solo de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach au Concertgebouw d'Amsterdam, avec *La Petite Bande* sous la direction de Sigiswald Kuijken. Elle fera prochainement ses débuts à l'Opéra de Nancy-Lorraine et au Grand Théâtre du Luxembourg, et actuellement au théâtre de Caen.

Finaliste du douzième *Concours Nadia et Lili Boulanger* avec le pianiste Gabriel Durliat, Michèle se perfectionne encore au lied avec Thomas Hampson à la Heidelberg Lied Academy, et en concert durant la *Schubert Woche* (Pierre Boulez Saal, Berlin) et le *Heidelberg Frühling Festival*.

Michèle a commencé à étudier le chant, le piano et la danse dès son plus jeune âge. Avant d'entrer à La Maîtrise de Paris, elle fait ses premiers pas sur scène en chantant Gretel dans *The Sound of Music* au Théâtre du Châtelet (2009 et 2012). Encore étudiante, elle chante l'Amour dans *Orphée et Eurydice* à La Monnaie de Bruxelles (avec Hervé Niquet, Sabine Devieille et Stéphanie d'Oustrac), et *Das Klagende Lied* de Mahler à la Philharmonie de Paris puis à La Philharmonie de Dallas sous la direction de Jaap van Zweden. Elle rejoint la classe de Carola Guber à la Hochschule für Musik de Leipzig en 2018 et, parallèlement à ses études musicales, elle obtient une licence en littérature et histoire de l'art à l'Université Paris Diderot. Elle a participé à divers événements et master classes, notamment à l'Atelier Lyrique du *Festival Verbier* et à l'Académie Jaroussky, où elle a bénéficié des conseils d'Anne le Bozec, James Bailieu, Erik Battaglia, Anne Sophie von Otter, Thomas Quasthoff et Philippe Jaroussky.

René Ramos Premier

Baryton basse / Le garde



© DR

Originaire de Santiago de Cuba, René Ramos Premier commence ses études musicales à l'âge de 8 ans comme pianiste. Puis il se forme à la direction de chœur et musicologie au Conservatoire Régional de Musique Esteban Salas à Santiago de Cuba. Passionné par le chant, il poursuit sa formation comme chanteur lyrique à l'Institut Supérieur des Arts (CNSMD) à la Havane. Là, il participe à de nombreux concerts et festivals, notamment avec le prestigieux Orchestre Symphonique National de Cuba, l'ensemble de musique ancienne Ars Longa et le Chœur Professionnel Vocal Leo qui l'amène vers l'international.

Il participe aussi à de nombreuses créations des grands compositeurs contemporains cubains. Sa voix et son expressivité font de lui un chanteur très polyvalent pouvant aborder tous les styles de l'art vocal.

Il a été le baryton solo dans la création de *Requiem* d'Olivier d'Ormesson avec l'ensemble La Tempête direction Simon-Pierre de Camboulas sorti en disque en 2015. Membre du T&M Atelier Théâtre et Musique de Paris où il rejoint l'ensemble de solistes pour la création de l'opéra *Giordano Bruno* du compositeur italien Francesco Filidei, mis en scène par Peter Rundel et mis en scène par Antoine Gindt.

Il est régulièrement invité par l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) pour des cantates et *Passions* de Bach ainsi que l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé).

Il interprète notamment les rôles de Giorgio Germont et Barone Douphol dans *La Traviata* de Verdi, Escamillo dans *Carmen* de Bizet, Don Giovanni et Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, Le Capitaine de l'opéra *Lelio* de Berlioz, les parties solo du *De Profundis* de Mondonville, *Le Messie* de Haendel, la petite messe solennelle de Rossini, le *Requiem* de Fauré, le *Requiem* de Verdi, le *Requiem* de Mozart, *L'Oratorio de Noël*, Jésus dans la *Passion Saint-Jean* et *Saint-Mathieu* et des nombreuses cantates de Bach, Saül de Haendel, entre autres.

Avec la compagnie MPDA il interprète en 2024 les rôles d'Escamillo, un garde et Carlos dans l'opéra *The Carmen case* de Diana Soh d'après Bizet ainsi que la conception et mise en scène d'Alexandra Lacroix sous la baguette de Lucie Leguay au Grand Théâtre de Luxembourg et à l'auditorium de Bordeaux.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen

À sa création en 1987 par Robert Weddle, La Maîtrise de Caen n'est constituée que de garçons. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale, le Conservatoire & Orchestre de Caen et le théâtre de Caen. Les enfants, scolarisés dans des classes à horaires aménagés, du CE1 à la 6^e, suivent une formation musicale et vocale intégrée à l'enseignement général. Le projet pédagogique et artistique repose en outre sur une saison musicale produite par le théâtre de Caen : les auditions, concerts de trente minutes à entrée libre pour le public, ont lieu le samedi midi de la période scolaire en l'église Notre-Dame de la Gloriette. Lors de ces concerts, les jeunes Maîtrisiens sont accompagnés selon les programmes par un chœur d'hommes professionnels, parfois issus eux-mêmes de La Maîtrise, et par un ensemble instrumental. Ils sont amenés à chanter un répertoire très large, profane et religieux, depuis le Moyen Âge jusqu'à la création contemporaine. La Maîtrise participe également à des concerts et à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen, et en tournée.

De 2003 à 2024, elle est dirigée par Olivier Opdebeeck. Le chœur de chant comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels. En 2005, un chœur de jeunes hommes, les Juniors de La Maîtrise, vient enrichir le dispositif. En 2023, La Maîtrise de Caen est rejointe par La Scuola de Caen, chœur de jeunes filles. Ensemble, avec La Pré-Maîtrise de Caen, ils forment L'École maîtrisienne. En septembre 2024, Camille Bourrouillou succède à Olivier Opdebeeck à la tête de L'École maîtrisienne.

Quelques événements ont marqué ces dernières saisons et ont contribué à faire connaître le niveau musical de La Maîtrise de Caen au-delà des frontières régionales : en 2007/2008, elle a été associée aux Arts Florissants dans la production du théâtre de Caen du *Sant'Alessio* de Stefano Landi mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par William Christie. En 2011, 30 enfants ont accompagné la tournée de l'orchestre Les Siècles consacrée à la Dante Symphonie. En 2012, 14 choristes et solistes ont tenu un rôle essentiel dans l'opéra *Vénus et Adonis* de John Blow mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Bertrand Cuiller.

En 2015, La Maîtrise de Caen interprète *Brundibár* de Hans Krasá, mis en scène par Benoît Bénichou et coproduit par l'Orchestre Régional de Normandie, dans le cadre des commémorations du 70^e anniversaire de la libération des camps nazis. La captation réalisée par le réseau Canopé est proposée en 2016 comme support pédagogique aux enseignants inscrits au concours national de la résistance et de la déportation. En 2017, trois enfants de La Maîtrise participent à *La Flûte enchantée*, mise en scène par David Lescot avec Les Talens lyriques. En 2018, les Maîtrisiens se produisent dans une nouvelle production du théâtre de Caen, *Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, mis en scène par Valéry Dekowski. Quelques mois plus tard, ils retrouvaient Britten dans *The Golden Vanity*, mis en scène par Jean-Marc Dupré. En 2019, le spectacle de La Maîtrise, *Demain, dès l'aube...*, mixait poèmes et jazz. En 2021, c'est un jeune Maîtrisien qui interprète Yniold dans *Pelléas et Mélisande*, dirigé par Nicolas Simon et mis en scène par Daniel Jeanneteau.

En mai 2020, alors que le théâtre de Caen est fermé au public à cause des conditions sanitaires, La Maîtrise de Caen joue *J'entends des voix*, un spectacle de théâtre musical mis en scène par David Lescot sur des compositions de Damien Lehman : sa captation sera diffusée durant l'été 2020 sur France 3 Normandie. En 2022, pour la nouvelle production du théâtre de Caen, les jeunes Maîtrisiens sont mis en scène par Benoît Bénichou pour *L'Arche de Noé*, opéra participatif de Benjamin Britten. À leurs côtés, l'Orchestre Régional de Normandie, les élèves du Conservatoire & Orchestre de Caen. Et un ancien Maîtrisien : Jean-Christophe Lanièce ! En 2023, c'est le tandem Dorian Rossel / Delphine Lanza qui met en scène les jeunes Maîtrisiens dans *Celui qui dit oui – Celui qui dit non*, opéra didactique de Bertolt Brecht et Kurt Weill, complété d'une partition inédite de Martin Matalon.

En 2024, le théâtre de Caen confie la mise en scène et la scénographie de sa nouvelle production, *O Future*, à Alice Kudlak et Bernard Kudlak, cofondateur du mythique Cirque Plume. La Maîtrise de Caen est rejointe sur scène par le San Francisco Girls Chorus. Le livret bilingue et la mise en scène sont signés Alice Kudlak qui fait là sa première incursion à l'opéra, sur une commande du théâtre de Caen. La musique signée Thierry Pécou est également une commande du théâtre de Caen, où il est compositeur en résidence. La création fait l'objet d'une captation et d'une rediffusion sur France 3 Normandie durant l'été dans le cadre de « Plage aux spectacles ». En 2025, Laurent Delvert signe la mise en scène de *Pour les beaux yeux de Mathilde* sur la partition d'Edwin Baudo, commande du théâtre de Caen pour La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen.

Depuis 2025, la soprano Sabine Devieille et le ténor Cyrille Dubois sont respectivement marraine et parrain de La Scuola de Caen et de La Maîtrise de Caen.

L'École maïtrisienne de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



Pour les beaux yeux de Mathilde (2025)
© Philippe Delval / théâtre de Caen



O Future (2024)
© Philippe Delval / théâtre de Caen



Celui qui dit oui - Celui qui dit non (2023)
© Philippe Delval / théâtre de Caen



L'Arche de Noé (2022)
© Philippe Delval / théâtre de Caen

théâtre de Caen

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1

02 31 30 48 20
theatre.caen.fr

Directeur du théâtre de Caen : Grégory Cauvin > g.cauvin@caen.fr

Directrice musicale de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen : Camille Bourrouillou > c.bourrouillou@caenlamer.fr

Chargée de production - Administratrice de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen : Julia Katz > j.katz@caen.fr > 02 31 30 48 09 /
06 19 88 36 66